**Cinq façons dont « Data Must Speak » co-crée la recherche en éducation**

Rédigé par : [Kevin Clidoro](https://www.unicef-irc.org/profiles/10371-Kevin-Clidoro.html), [Jessica Bergmann](https://www.unicef-irc.org/profiles/10343-Jessica-Bergmann.html), et [Renaud Comba](https://www.unicef-irc.org/profiles/10181-Renaud-Comba.html)

La [recherche sur la déviance positive Data Must Speak (DMS)](https://www.unicef-irc.org/research/data-must-speak) estime que les agents de changement les plus importants dans le secteur de l’éducation sont les personnes agissant au niveau des communautés et qu’elles devraient être en premier plan pour relever les défis de l'éducation dans leurs contextes respectifs. À ce titre, l’équipe de DMS collabore avec les parties prenantes et les partenaires à la conception de la recherche, à la collecte et à l’analyse des données, ainsi qu’à l’exploitation des données probantes.

Les approches traditionnelles de la recherche ont souvent considéré les principales parties prenantes uniquement comme des personnes utilisatrices finales des connaissances. Lorsque la recherche est conçue, que les données sont collectées et analysées, et que les résultats sont diffusés, les parties prenantes sont consultées à certains stades, mais sont généralement détachées de l’ensemble du processus de recherche. Parfois, les chercheurs et chercheuses ne demandent aux parties prenantes de se joindre à une réunion qu’au début d’un projet de recherche, pour présenter la conception et la méthodologie, et à la fin, pour communiquer les principaux résultats. Ces pratiques de recherche se traduisent non seulement par un désengagement des parties prenantes, mais aussi par une sous-utilisation des connaissances.

Plus récemment, la co-création significative a gagné en importance en tant qu’approche de recherche pour des raisons d’éthique, d’incidence et de durabilité. Directement issu des approches de recherche participative, le principe de base de la co-création de la recherche est d’impliquer les parties prenantes en tant que copropriétaires de la recherche. Plutôt que d’être de simples personnes utilisatrices finales, les parties prenantes sont désormais des partenaires prenant part au processus et équitables. L’équipe de DMS collabore avec les personnes qui agissent à l’échelle locale et à l’échelle nationale sur l’éducation tout au long du processus de recherche, avec des objectifs clairement définis.

De la conception de la recherche à sa mise en œuvre et à son incidence, comment la recherche en éducation peut-elle être co-créée? L’approche en cinq étapes de la recherche DMS est décrite ci-dessous :

## **1. Identification des défenseurs de DMS à tous les niveaux**

Les défenseurs du secteur de l’éducation sont ceux et celles qui aspirent au changement, qui ont les capacités et les compétences techniques nécessaires et qui ont un certain niveau d’autorité, comme le personnel du ministère de l’Éducation (MdE) et les individus représentants du secteur du développement. La recherche DMS identifie et engage activement les défenseurs tout au long du parcours de la recherche. Il est particulièrement important d’impliquer ces acteurs dès le départ pour garantir l’adhésion des parties prenantes à l’échelle nationale. Pour la recherche DMS, des défenseurs sont nécessaires pour constituer les groupes de travail consultatifs et techniques de DMS.

## **2. Formation de groupes de travail consultatifs et techniques**

Les groupes de travail consultatifs et techniques (GTT) sont deux groupes distincts de parties prenantes et de partenaires à l’échelle nationale. Le GTT est généralement composé de 20 à 25 membres, dont des décisionnaires et des spécialistes du MdE, des parties prenantes à l’échelle des établissements scolaires, des partenaires de développement et des universitaires à l’échelle locale. Ce groupe fait office de comité directeur et apporte des contributions de haut niveau à la conception de la recherche, aux méthodologies, aux calendriers et aux stratégies de mise en œuvre. Le GTT est un groupe plus restreint et plus spécialisé, composé de spécialistes en suivi et en évaluation et de statisticiens et de statisticiennes du MdE et de ses agences. Cette équipe technique est impliquée dans la mise en œuvre quotidienne de la recherche, y compris la collecte, la fusion et l’analyse des données, ainsi que la rédaction des rapports.

## **3. Conception et mise en œuvre d’outils de collecte de données en collaboration avec les parties prenantes à l’échelle des établissements scolaires**

Dans tous les pays partenaires de la recherche DMS, les outils de recherche sont développés en collaboration avec les principales parties prenantes. Cette stratégie de co-création place les parties prenantes à l’échelle des établissements scolaires (par exemple, les responsables d’établissement, le personnel enseignant et les membres de la communauté), qui mettent en œuvre les programmes et les politiques d’éducation, au centre de la production d’éléments probants. Par exemple, des personnes représentant divers ministères de l’Éducation et des Sports et de l’Université nationale du Laos ont conçu et examiné les questions de recherche, les méthodologies et les instruments de DMS. En outre, au lieu d’engager des recenseurs et des recenseuses externes, environ [60 membres du personnel enseignant devenus chercheurs ou chercheuses ont collecté des données dans les écoles du pays](https://www.unicef-irc.org/article/2311-our-teachers-our-researchers-three-insights-from-teachers-in-lao-pdr-on-co-implementing-education-research.html), plaçant les partenaires laotiens et laotiennes aux commandes.

« Je pense qu’il est important que les membres du personnel enseignant soient impliqués dans les études sur l’éducation, car cela les aidera à mieux comprendre les différents défis qui se posent à une éducation efficace et à définir des solutions. »

– Bientôt membre du personnel enseignant

## **4. Analyse des données avec les principales parties prenantes**

Le GTT et les chercheurs et chercheuses du DMS préparent, fusionnent et analysent conjointement les ensembles de données existants afin de déterminer les écoles exceptionnelles (c’est-à-dire les écoles déviantes positives) dans des contextes donnés. Les sessions de co-création technique aident les chercheurs et chercheuses de DMS à mieux comprendre les contextes spécifiques à chaque pays. Elles renforcent également la capacité de recherche technique des membres du GTT, favorisant ainsi une relation symbiotique où chacun et chacune apprend de l’autre. Lors d’une session de co-création à Madagascar, les membres du GTT ont créé leurs propres codes statistiques afin d’analyser plus en détail les ensembles de données. À la suite des sessions de co-création, le MdE du Ghana a intégré les résultats de l’analyse de la phase 1 de la recherche DMS sur les facteurs associés aux performances des écoles lors de la demande de subvention pour la capacité du système du [Partenariat mondial pour l’éducation](https://www.globalpartnership.org/fr) (GPE).

## **5. Élaboration d’extrants de recherche et de stratégies de diffusion avec les parties prenantes du pays**

Les résultats de la recherche DMS sont élaborés en collaboration avec le MdE et les parties prenantes du pays. En raison de la demande d’extrants de recherche contextualisés, les chercheurs et les chercheuses de DMS ont donné la priorité à la production de résultats dans des formats faciles à assimiler (par exemple, des notes d’information thématiques, des vidéos centrées sur l’humain et des balados). Au Togo, les résultats de l’analyse de la phase 1 de la recherche DMS ont été incorporés dans un [rapport et trois notes d’information thématiques en français](https://www.unicef-irc.org/publications/?viewMode=&sortBy=newest&Title=Togo&topic=&LangID=&AuthorID=&CountryID=&SeriesId=&ThematicAreasID=&ThemeId=&ThematicSeriesID=&dateStart=1-2023&dateEnd=1-2023).

Il y a un manque de compréhension universelle de ce qu’est réellement la co-création de recherche et de la manière dont elle peut se présenter dans la pratique. Historiquement, la co-création a été utilisée de manière vague pour désigner toute forme de contextualisation de la recherche et d’engagement des parties prenantes. L’équipe de recherche DMS, les partenaires et les principales parties prenantes travaillent ensemble pour tenir compte de la diversité des compétences et des capacités, et s’adapter aux contextes locaux, aux cultures et aux paysages politiques. Il s’agit d’un élément essentiel pour une co-création de recherche significative et efficace.

#### **Ce blogue est le premier d’une série de trois articles sur l’intérêt de donner la priorité aux approches de co-création lors de la conception et de la mise en œuvre de la recherche en éducation. Le deuxième blogue présentera les principaux défis de l’approche de co-création de la recherche DMS, et le troisième présentera l’incidence observable et les enseignements tirés. Restez à l’écoute!**

La recherche DMS sur la déviance positive vise à atténuer la [crise de l’apprentissage](https://www.unicef.org/learning-crisis) en utilisant les données existantes pour comprendre les comportements et les pratiques des écoles exceptionnelles (c’est-à-dire les écoles déviantes positives). Elle est conçue et mise en œuvre conjointement avec les ministères de l’Éducation, les partenaires et les principales parties prenantes. La recherche DMS s’appuie sur des méthodes mixtes et des approches innovantes (c’est-à-dire la déviance positive, les sciences du comportement, la recherche sur la mise en œuvre et la science de la mise à l’échelle) pour générer des connaissances et des enseignements pratiques sur « ce qui fonctionne », « pourquoi » et « comment » mettre à l’échelle des solutions de base pour les décisionnaires politiques à l’échelle nationale et la communauté internationale plus large des parties prenantes de l’éducation.

La recherche DMS est actuellement mise en œuvre dans 14 pays : Brésil, Burkina Faso, Tchad, Côte d’Ivoire, Éthiopie, Ghana, République démocratique populaire lao, Madagascar, Mali, Népal, Niger, République-Unie de Tanzanie, Togo et Zambie. Elle est rendue possible grâce à une coalition de bailleurs de fonds : [Partenariat mondial pour l’éducation](https://www.globalpartnership.org/fr) (GPE) et [Centre de recherches pour le développement international](https://www.idrc.ca/fr) (CRDI) Partage de connaissances et d’innovations (KIX), [Fondation Hewlett](https://hewlett.org/), [Jacobs Foundation](https://jacobsfoundation.org/), [Agence norvégienne de coopération au développement](https://www.norad.no/en/front/) (Norad), [Schools2030](https://schools2030.org/) initiative (Fondation Aga Khan), et les ressources internes de l’UNICEF.